



English version p4

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sécurité maritime | La région resserre les rangs avec la communauté internationale face à la montée des risques

Port-Louis (Maurice), le 24 juillet 2026 – Plus de 130 représentants venus de 16 pays, 26 organisations régionales, internationales et non-étatiques, quatre universités et deux *think tank*, se sont réunis ce jour à Port-Louis, en format hybride, à l'occasion de la 3^{ème} session plénière du Groupe de contact sur les activités illicites en mer (CGIMA), présidée par les Seychelles. Cette rencontre clôturait la EU Maritime Security Week, ouverte le 21 juillet.

La 3^{ème} réunion plénière du CGIMA a permis de faire le point sur l'évolution des menaces dans l'océan Indien occidental et la manière dont l'ensemble des acteurs de la région (États, organisations régionales, partenaires internationaux, associations des gens de la mer, l'industrie du secteur maritime, missions navales) coordonnent leur riposte. Elle a aussi posé un constat unanime : les crises internationales créent des failles que les réseaux criminels exploitent en mer. De fait, le renforcement des mécanismes régionaux de sécurité maritime est une nécessité, non seulement pour les États de la région mais aussi pour la communauté internationale compte tenu de l'importance des routes et verrous maritimes stratégiques.

Une région sous tension

Les turbulences au Moyen-Orient déstabilisent des couloirs maritimes stratégiques comme les détroits d'Ormuz et de Bab-el-Mandeb, ouvrant des opportunités pour la criminalité organisée en mer. La piraterie au large des côtes somaliennes illustre ce risque. Maîtrisée grâce à l'action collective au tournant des années 2010 mais jamais éradiquée, elle connaît une résurgence ayant donné lieu à 74 événements recensés depuis novembre 2023, avec à ce jour 4 navires et leurs équipages toujours retenus en otage.

À cela s'ajoutent les attaques contre les navires marchands – la dernière visant un tanker le 22 juillet – et les trafics illicites, dont une saisie de 271 kg de stupéfiants réalisée en avril lors d'une opération conjointe entre les Seychelles, la France et Maurice dans le cadre de l'Architecture régionale de sécurité maritime.

Le CGIMA, un espace de coordination qui a fait ses preuves

Face à ces défis, le CGIMA s'impose comme la plateforme de référence pour réunir les principales parties prenantes, partager l'information, construire des synergies opérationnelles et mobiliser l'ensemble des parties prenantes, des États côtiers aux missions navales internationales.

« *L'information est un atout stratégique. Le CGIMA permet de partager les expériences et de coordonner les actions* », a souligné le Major General Rosette, des Seychelles, président en exercice du groupe, qui a affirmé la volonté d'approfondir la portée du mécanisme pour assurer durablement la sécurité des espaces maritimes.

Ouvrant les travaux, le ministre seychellois de l'Intérieur et des Affaires civiles, M. James Camille, a rappelé la singularité du CGIMA. Seul forum international à la région et créé par une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, en 2009, à réunir « *un éventail*



aussi large d'acteurs de la lutte contre les activités illicites en mer et donnant aux États insulaires et côtiers les moyens de faire entendre une voix commune et d'orienter les appuis internationaux vers les priorités régionales ».

Une mobilisation à l'échelle internationale

Le CGIMA rassemble, aux côtés des États et organisations de la région dont la Commission de l'Océan Indien, des puissances internationales (États-Unis, Inde, Italie, Japon, Royaume-Uni, Australie, Chine, Russie), des partenaires multilatéraux (Nations unies, Union européenne, Union africaine), des missions navales et militaires (EU NAVFOR Atalanta et ASPIDES, Combined Maritime Forces, UKMTO) ainsi que les mécanismes régionaux de sécurité maritime (Centres régionaux de Fusion d'information maritime (CRFIM) et de Coordination opérationnelle (CRCO), Code de conduite de Djibouti / Amendement de Djeddah) et des associations internationales de transport maritime et d'assistance humanitaire.

Au-delà du partage d'information et des synergies opérationnelles, le Groupe de contact traite des enjeux du traitement judiciaire des activités illicites, de l'assistance humanitaire aux équipages victimes de crimes maritimes et de la sécurisation des routes commerciales, autant de dimensions où aucun acteur, seul, ne peut apporter de réponse durable.



PRESS RELEASE

Maritime Security | Region Strengthens Cooperation with the International Community as Maritime Threats Escalate

Port Louis, Mauritius, 24 July 2026 – More than 130 representatives from 16 countries, 26 regional, international and non-governmental organisations, four universities and two think tanks gathered today in Port Louis in a hybrid format for the 3rd Plenary Meeting of the Contact Group on Illicit Maritime Activities (CGIMA), chaired by the Seychelles. The meeting marked the conclusion of the EU Maritime Security Week, which opened on 21 July.

The plenary meeting provided an opportunity to assess the evolving threat landscape in the Western Indian Ocean and to review how regional stakeholders—including States, regional organisations, international partners, seafarers' associations, the maritime industry and international naval forces—are coordinating their response. Participants reached a shared conclusion: international crises are creating vulnerabilities that criminal networks increasingly exploit at sea. Strengthening regional maritime security mechanisms is therefore no longer only a regional priority but also a global imperative, given the strategic importance of the region's sea lines of communication and maritime chokepoints.

A Region Facing Growing Security Challenges

Instability in the Middle East continues to affect key maritime corridors such as the Strait of Hormuz and the Bab el-Mandeb Strait, creating opportunities for organised maritime crime. The resurgence of piracy off the coast of Somalia is a striking example. Although collective international action significantly reduced piracy in the early 2010s, it was never fully eradicated. Since November 2023, 74 piracy-related incidents have been recorded, with four vessels and their crews still being held hostage.

These threats are compounded by attacks against commercial shipping—the latest targeting an oil tanker on 22 July—as well as illicit trafficking. In April, a joint operation conducted by the Seychelles, France and Mauritius under the Regional Maritime Security Architecture (RMSA) resulted in the seizure of 271 kilograms of narcotics.

CGIMA: A Proven Platform for Regional Coordination

Against this backdrop, the CGIMA has established itself as the leading platform for bringing together key stakeholders, facilitating information sharing, strengthening operational cooperation and fostering coordinated action among coastal States, regional organisations and international naval missions.

"Information is a strategic asset. The CGIMA enables partners to exchange experience and coordinate action," said Major General Rosette of the Seychelles, Chair of the Contact Group. He reaffirmed the group's commitment to further expanding the mechanism to ensure the long-term security of the region's maritime domain.

Opening the meeting, **James Camille**, Seychelles' **Minister for Internal Affairs and Civil Service**, highlighted the unique role of the CGIMA. Established under a **United Nations Security Council resolution** in 2009, it remains the only international forum in the region bringing together such a broad range of actors involved in combating illicit



maritime activities, while providing island and coastal States with a common platform to articulate shared priorities and help guide international support towards regional needs.

A Truly International Partnership

Alongside the States and regional organisations of the Western Indian Ocean—including the Indian Ocean Commission (IOC)—the CGIMA brings together major international partners, including Australia, China, India, Italy, Japan, Russia, the United Kingdom and the United States; multilateral organisations such as the United Nations (UN), the European Union (EU) and the African Union (AU); naval and military missions including EUNAVFOR Operation Atalanta, EUNAVFOR ASPIDES, the Combined Maritime Forces (CMF) and the United Kingdom Maritime Trade Operations (UKMTO); as well as regional maritime security mechanisms such as the Regional Maritime Information Fusion Centre (RMIFC) and the Regional Coordination Operations Centre (RCOC), the Djibouti Code of Conduct / Jeddah Amendment, and international shipping and humanitarian assistance organisations.

Beyond promoting information sharing and operational coordination, the Contact Group also addresses judicial cooperation against maritime crime, humanitarian assistance for crews affected by illicit acts at sea, and the protection of international shipping routes—areas where lasting solutions can only be achieved through sustained international cooperation.